L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 91, Rue Chartres.

Journal quotidien .... $12 | payable d'avance
Do. trois fois par semaine, $10 |

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 26 MAI 1841.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

A PROPOS D'UNE BANQUE NATIONALE

—On lit dans la *Gazette des Opelousas*:

"Un journal de la Nlle-Orléans dit que beaucoup de gens croient qu'une banque nationale doit remettre à flot tous les spéculateurs, que les expansions de la dernière institution de cette nature a poussés à la ruine. Cependant, une banque nationale, pour qu'elle puisse se soutenir, doit nécessairement tirer du numéraire des banques d'Etat, et augmenter la gêne dans tout le pays. Telle fut la première conséquence de la fondation de l'ancienne banque nationale: le pays n'a jamais été affligé d'une détresse pécuniaire aussi forte que celle de 1819 et 1820, lorsque cette institution tâchait de se soutenir en écrasant les banques locales. Les mêmes causes produiront sans doute les mêmes effets. La fondation d'une institution qui n'augmente pas, mais change seulement de place le capital du pays, ne pourra certainement pas soulager les débiteurs obérés."

Il est présumable que ces quelques lignes se sont glissées dans la *Gazette* qu'à l'insu de l'éditeur, car elles sont en contradiction flagrante avec les doctrines du journal: elles dénotent d'ailleurs dans celui qui les a écrites des idées si rétrogrades et si étroites, pour ne rien dire de plus, qu'il n'est pas permis de les attribuer à la rédaction d'un journal connu par son zèle à propager les saines doctrines. Cependant il importe de faire remarquer ce fait et de signaler les nombreuses erreurs que contient le tout petit article de la *Gazette*.

D'abord il est inexact de dire que les spéculations et par suite la ruine des spéculateurs puissent être attribuées aux *expansions* de la dernière banque nationale; car il est de notoriété publique que les émissions excessives de papier de banque, et la fièvre des spéculations qui en a été la conséquence inévitable, n'ont eu lieu qu'après le refus de renouveller la charte de la Banque des Etats Unis, qu'après le retrait des dépôts du gouvernement et lorsque cette banque n'existait plus que pour sa liquidation.

En 1832 le président Jackson refusa de sanctionner le bill renouvelant la charte de la banque nationale: le retrait des dépôts eut lieu en 1833 et les grandes émissions de papier, faites non point par la banque nationale, qui dès lors dût s'occuper de sa liquidation, mais par les banques d'Etat ou banques locales, eurent lieu en 1834, 1835 et 1836. L'argument qui résulte du rapprochement de ces faits est sans réplique.

L'auteur de l'article pense que la gêne du pays est due à la plus ou moins grande quantité de numéraire: ce qui est une erreur; et il en tire cette conséquence qu'une nouvelle banque nationale, devant tirer du numéraire des banques d'Etat, augmenterait la gêne: ce qui implique contradiction. Car si, comme il le croit, le plus ou moins de gêne dépendait de la quantité de numéraire existant dans un pays, il s'en suivrait nécessairement qu'une opération qui ferait changer de mains une partie du numéraire sans en changer la quantité, ne changerait rien à l'état des choses. Plus tard, il dit lui-même, qu'*une institution qui n'augmente pas, mais change seulement de place le capital du pays, ne pourra pas soulager les débiteurs obérés*; que peut-on inférer de ces contradictions manifestes, si ce n'est que l'écrivain ne se doute pas du sujet qu'il traite?

Il est encore inexact d'avancer que "jamais la gêne pécuniaire n'a été aussi forte qu'en 1819 et 1820", car il est de notoriété publique que, depuis l'établissement du gouvernement fédéral, nulle crise ne peut être comparée à celles de 1812 à 1816 et de 1837 à 1841, époque où il n'y avait pas de banque nationale.

Une erreur non moins grave, c'est celle où tombe l'auteur de l'article en pensant qu'il n'y a d'autre capital dans un pays que le numéraire.

Les gens sensés que n'aveugle pas l'esprit de parti veulent une Banque nationale, non *pour remettre à flot les spéculateurs ruinés*; car elle aura pour résultat inévitable, au contraire, d'amener la liquidation définitive de toutes les banques ruinées et, par suite, de tous les individus insolvables; non pour qu'elle augmente la circulation, car elle tendra au contraire à la réduire en diminuant le nombre des banques et en neutralisant la tendance des banques locales à faire des émissions extravagantes; mais ils la veulent pour avoir un système de circulation bon et uniforme dans toute l'Union; pour avoir un régulateur destiné à contenir les banques locales dans leur légitime sphère d'action; ils veulent avoir une institution qui fasse, sans frais comme sans risques pour le peuple, le service de banquier général du gouvernement fédéral; ils veulent ramener par ce moyen les affaires et la confiance; ils veulent enfin qu'il n'y ait plus une circulation de papier pour le peuple et une circulation en numéraire pour le gouvernement.

C'est folie de croire que le dégré de prospérité d'un peuple dépend du plus ou moins de numéraire qu'il possède. La France possède trois fois autant de numéraire que l'Angleterre et pourtant nul n'oserait comparer les degrés divers de leur prospérité industrielle. Et sans aller chercher des exemples au loin ne sait-on pas que nous avons deux fois plus de numéraire au moins que nous en avions il y a quelques années, à l'époque de notre plus grande prospérité? De 1830 à 1832 le numéraire existant dans l'Union n'excédait pas trente cinq millions, et la prospérité régnait de toutes parts; depuis 1837, nous avons dans l'Union plus de quatre vingts millions, et la misère ne fut jamais plus grande!

Ce n'est donc pas le numéraire d'un pays qui affecte sa prospérité. Et qu'est-ce, en effet, que le numéraire, sinon une échelle d'appréciation, une mesure de valeurs servant à faciliter les transactions usuelles? Vouloir donner au numéraire plus d'importance, soit en le considérant exclusivement comme capital, soit en en faisant dépendre la prospérité publique, c'est tomber dans une erreur grossière, c'est confondre tous les principes les plus universellement admis sur l'essence de la richesse et sur sa formation.

L'article auquel nous répondons a pourtant (car il faut rendre justice à tout le monde) un mérite incontestable. C'est de réunir dans quelques lignes plus d'erreurs de fait, plus d'inconséquences et plus d'hérésies politiques et financières, qu'on n'en rencontre ordinairement dans plusieurs colonnes des journaux les moins scrupuleux et les moins bien informés.

[*Pour l'Abeille.*]
BATAILLON D'ARTILLERIE.

Le Bataillon d'Artillerie a pris les armes dimanche dernier à 6 heures du matin pour aller manœuvres dans la belle plaine attenant à l'habitation de M. F. Verret, de l'autre bord du fleuve. Environ quatre-vingts hommes sous les armes donnaient à ce corps si important pour ce pays un éclat qu'il avait perdu depuis longtemps, mais qu'il a repris dès qu'il s'est vu passer sous le commandement du Major Gally; nul doute qu'un accroissement sensible aura lieu aussitôt que ce Bataillon recevra sa nouvelle batterie si vivement attendue, voilà bientôt deux ans.

Après deux heures de manœuvres assez bien exécutées, nos jeunes artilleurs ont assisté à un déjeuner que leur avait offert, sous les arbres, leur nouveau commandement, et là des toasts pleins d'aménité ont été portés de part et d'autre, et l'on pense bien qu'entr'autres santés, celle du respectable hôte, qui avait mis avec tant de grâces, son habitation à la disposition de ses nouveaux amis, a été accueillie avec les plus vifs transports.

Une réflexion bien pénible vient s'offrir à l'esprit, à propos de cet accueil si bienveillant, si chevaleresque, c'est de voir l'égoïsme de certains Crésus qui, loin de contribuer pécuniairement au soutien de la Légion, de la seule sauve-garde publique que nous ayons ici, refusent même de faire la moindre chose qui tendrait à l'encouragement de nos compagnies habillées.... Et cependant, qu'est-ce qui contribue le plus à garantir la douce quiétude dont jouissent nos modernes richards, si ce n'est la présence d'un corps armé de jeunes citoyens que redoutent les perturbateurs et qu'admirent les étrangers. A.

New-York.—Le général Root a présenté à la Législature de l'Etat des résolutions qui enjoignent aux sénateurs du Congrès de voter en faveur d'une banque nationale.

Tennessee.—Dans le second district, McClellan, locofoco, a été réélu par 300 voix de majorité, le même district en avait donné 2000 au gouverneur Polk. Le whig Campbell l'a emporté sur son concurrent Blackwell dans le 4e. district. La délégation sera donc composée de huit whigs et de cinq loco focos: c'est un gain d'une voix pour la cause whig.

Le brick de guerre français "Dunois", commandant Vignaud, a quitté Pensacola le 21 courant. Le sloop des Etats-Unis Warren a mis en mer le même jour.

Marine.—La frégate *Brandywine*, dont nous avons annoncé dernièrement le retour, va, dit-on, aller reprendre son poste dans la Méditerranée. On espère que le reste de l'escadre aura reçu, après son départ de concert avec la frégate, des informations qui l'auront engagé à rentrer dans la Méditerranée. Il serait important que l'escadre tout entière fut promptement rendue à la station qu'elle a trop promptement abandonnée. Notre commerce ne doit pas être laissé sans protection de ce côté.

Escadre d'Exploration.—On a reçu par le baleinier *Champion*, arrivé à Edgartown le 12 courant, des nouvelles du brick des Etats-Unis *Porpoise*, l'un des bâtimens qui composent l'escadre d'exploration. Ce brick était le 27 janvier à Tapita; il devait partir incessamment pour une courte croisière, puis se rendre aux Iles de la Société.

Floride.—Le *Georgian* de Savannah publie la lettre suivante:

Floride, 15 mai 1841.

Le 26 du mois dernier, à 25 milles environ de Tampa Bay, le courrier de la malle et son cheval furent tués. Un Indien en apporta aussitôt la nouvelle à Tampa Bay. Le général commandant donna immédiatement l'ordre à un détachement de dragons de se mettre en route sous la conduite du capt. B. Beal, afin d'aller ensevelir le courrier et de poursuivre le meurtrier. Après plusieurs heures de poursuite, ce détachement arriva dans un campement où il trouva un Indien tranquillement occupé à bruler les lettres que renfermait la malle. Le capitaine Beal tira sur lui un coup de fusil qui le tua. On reconnut bientôt que cet Indien n'était autre que Maxy Hajo, qui jouit dans ces parages d'une grande renommée. Il a reçu le juste chatiment de ses méfaits.

Caroline du Nord.—Dans le quatrième district congressionnel de cet Etat, qui était représenté par un loco-foco au dernier Congrès, deux comtés Jones et Craven ont donné une majorité de 112 voix aux whigs. Le comté de Cardnet dont a des retours partiels, s'est prononcé par 200 voix dans le même sens.

Arrestation d'un faussaire.—On lit dans le *Republican* de St. Louis du 20 courant: "Notre ville a été mise hier en émois par la nouvelle de l'arrestation de Parker, autrement dit Draper ou Orr, qui a commis des faux d'une grande importance à Louisville à Cincinnati et dans d'autres villes. Il n'y a eu dans toute cette affaire qu'une méprise complète, et nous pensons que l'homme arrêté n'a aucun rapport avec le faussaire nommé plus haut.

Voici quels sont les faits qu'on articule contre le prisonnier: Un anglais qui se faisait appeler Scott et qui demeurait à Astor House (New York), en partit en avril, emmenant avec lui un cheval qu'il avait loué. Il vendit ce cheval à Daylestown (Pennsylvanie) et donna pour le prix un reçu signé J. Williams. Il se rendit ensuite à Harrisbourg, à Pittsbourg, etc., et arriva enfin à St. Louis. Un M. Snyder qui résidait à Doylestown et qui avait conçu des soupçons sur le susdit Williams se rendit à Philadelphie et donna une description de la personne de Williams, qui parut convenir parfaitement à l'individu qui avait essayé de faire passer un checkfaux à la banque Girard. Ce même M. Snyder courut à New York où le signalement fut encore trouvé conforme, et revint ici pour y faire arrêter Williams à l'hôtel de la Cité. Celui-ci au moment de son arrestation, avoua que c'était bien lui que l'affaire du cheval regardait; mais il repousse toute solidarité dans les faux dont on l'accuse."

"Nous avons vu Williams à Astor House à une époque qui exclut l'idée qu'il puisse être le faussaire. Il est, nous le croyons, le fils naturel de M. Sulton, ex-orateur de la chambre des communes d'Angleterre, et il a passé quelque tems à New York sous le nom de Scott. Nous ne voulons pas le moins du monde le justifier du blâme qu'il mérite pour son changement de nom et pour l'enlèvement d'un cheval; mais nous avons peine à croire qu'on puisse constater son identité avec le faussaire Parker. Le recorder lui a demandé une caution de $10,000 qu'il n'a pu fournir et il a été emprisonné."

Les officiers du Météore par lequel nous avons reçu les journaux auxquels nous empruntons ce fait, nous assurent que Williams a été mis en liberté après un interrogatoire, parce que les charges contre lui n'ont point paru suffisantes.

Nous trouvons dans un ouvrage du docteur Samuel Jonson la dissertation suivante sur la poésie: nous ne saurions trop le recommander à la sérieuse attention des jeunes poètes.

"Partout, (C'est un poète Oriental qui parle.) partout j'ai trouvé la poésie estimée comme le plus profond savoir et commandant une vénération approchant de celle que l'homme professe pour la divinité. Et cependant, j'ai vu, à mon grand étonnement, que dans tous les pays les plus anciens poètes sont considérés comme les meilleurs; soit que toute autre branche de connaissances se forme et s'obtienne par des acquisitions successives tandis que la poésie est un don de la nature, soit que la poésie primitive de chaque nation ait surpris comme une nouveauté et ait ensuite conservé par une sorte d'habitude le crédit ainsi obtenu par hasard; soit enfin que, la poésie ayant pour objet de décrire la nature et les passions qui sont toujours les mêmes, les premiers écrivains se soient emparés des objets les plus frappants pour leurs descriptions et des combinaisons les plus probables pour leurs fictions, ne laissant ainsi à leurs successeurs que la reproduction des mêmes évènements et de nouvelles combinaisons des mêmes images. Quoi qu'il en soit, il est à remarquer que les premiers écrivains sont plus naturels et qu'il y a plus d'art chez leurs imitateurs; que les premiers excellent en force et en invention et les derniers en élégance et en raffinement.

"Voulant cependant ajouter mon nom à ceux de cette illustre confrérie, je lus tous les poètes de la Perse et de l'Arabie et je parvins à pouvoir loger dans ma mémoire tout le contenu des volumes qui sont suspendus dans la mosquée de la Mèque. Mais je m'aperçus bientôt que nul ne fut jamais grand par imitation. Mon désir d'exceller me porta donc à étudier la nature et les hommes; car la nature devant être mon sujet et les hommes mes auditeurs, je compris qu'il me serait impossible de décrire ce que je n'aurais pas vu et que je ne pouvais espérer d'émouvoir par le plaisir ou la terreur ceux dont les opinions et les intérêts me seraient étrangers.

"Ayant ainsi pris la résolution d'être poète, je vis chaque chose sous un jour nouveau; ma sphère d'attention se trouva soudainement agrandie. Je classai les montagnes et les déserts pour trouver des nuages et des comparaisons et je gravai dans mon esprit chaque arbre de la forêt et chaque fleur de la vallée. J'observai avec le même soin les anfractuosités des rochers et les dômes des palais. Quelque fois je suivais les sinuosités des ruisseaux et quelque fois j'observais les changements des nuages. [illegible] peut y avoir rien d'inutile. Tout ce qui est beau comme tout ce qui est effrayant doit être familier à son imagination: il doit connaître tout ce qui est sublime par sa grandeur et tout ce qui est élégant et délicat par sa petitesse. Les plantes du jardin, les animaux des bois, les minéraux de la terre, les météores du ciel doivent également concourir à donner à son esprit une inépuisable variété; car chaque idée est utile pour l'ornement ou l'énergique expression de toute vérité morale ou religieuse; et celui qui sait le plus aura plus de moyens de diversifier ses scènes et de plaire à ses lecteurs par des allusions éloignées ou par des préceptes inattendus.

"J'étudiais donc avec soin la nature sous toutes ses formes, et chaque pays que j'ai visité a contribué pour quelque chose à ma faculté poétique.... Mais l'affaire d'un poète est d'examiner non l'individu mais l'espèce; de remarquer les propriétés générales et les signes caractéristiques; il ne démontre point les pétales de la tulipe pas plus qu'il ne décrit les différentes nuances de verdure de la forêt. Dans ses portraits de la nature il doit seulement montrer les traits les plus frappants de manière à rappeler l'original à tous les esprits. Il faut qu'il néglige les détails minutieux qu'un observateur peut avoir remarqué mais qui auront échappé à un autre, pour s'arrêter à ces traits principaux qui n'échappent ni à la vigilance, ni à la paresse, ni à la distraction.

"Mais la connaissance de la nature ne constitue que la moitié de la tâche du poète; il faut qu'il connaisse le monde dans tous ses détails et la vie humaine dans tous ses accidents. Il lui faut apprécier le dégré de bonheur et de misère que comporte chaque condition, observer la puissance des passions et leurs combinaisons incessantes et infinies, et suivre les changemens de l'opinion des hommes que modifient incessamment et les institutions diverses et les influences accidentelles du climat et des coutumes depuis les jeux de l'enfance jusqu'aux infirmités de la décrépitude. Il doit se dépouiller des préjugés de son pays et de son siècle; il doit juger du bien et du mal par abstraction, sans tenir compte de l'opinion et des passions éphémères des hommes, en s'élevant jusqu'aux grandes et immuables vérités de la morale; il doit enfin se contenter de voir sa réputation s'établir lentement, laissant à la postérité le soin de sa gloire et de sa renommée. Son devoir est d'écrire comme l'interprète de la nature, comme le législateur du genre humain et de se considérer destiné à contrôler les pensées et les mœurs des générations futures: comme il convient à un être supérieur dominant également le temps et l'espace.

"Sa tache ne s'arrête point là. Il doit connaitre les principales langues et n'être étranger à aucune science, à aucun art; et pour que son style soit toujours digne de ses pensées, il doit incessamment travailler à acquérir l'énergie et la délicatesse de la diction et la grace de l'harmonie."

EXTERIEUR.
HAVANE.

Les nouvelles reçues de la Havane sont sans importance, sauf la continuation de la sécheresse qui compromet de plus en plus les récoltes.

MEXIQUE.

La goëlette Byron, arrivée hier de Matamoros n'apporte rien, en fait de nouvelles, qui vaille la peine d'être signalé.

VARIÉTÉS.
NOUVELLES A LA MAIN.
[*Extrait de la livraison de mars.*]

Le 20 mars est l'anniversaire de deux grands faits de la phase impériale.

La rentrée à Paris, de Napoléon, au retour de l'ile d'Elbe; et la naissance du roi de Rome, qui a eu le malheur de ne pas vivre assez pour connaitre M. Thiers.

Quand M. le comte de Paris fut malade, l'automne dernier, c'était le moment du paroxisme guerrier de M. Thiers, il parlait comme le Mémorial de Sainte Hélène, et marchait comme M. Edmond, du Cirque-Olympique.

Préoccupé des destinées de la France et de l'avenir de la dynastie, transporté par l'imagination dans l'époque impériale, il vint à rencontrer une personne de la maison de M. le duc d'Orléans.

Et lui demande d'un air effaré: *Comment va le roi de Rome?*

En voulant parler du comte de Paris.

M de Bassano était plus excusable, lorsqu'il dit quelque chose de pareil et de non moins respectif. Cet excellent duc, l'homme le plus poli, le plus doux, le plus obligeant des hommes, pendant les trois jours qu'il passa au ministère de l'intérieur, vit un matin son antichambre pleine de solliciteurs.

Le duc, qui n'avait jamais quitté la poudre et les culottes courtes, qui vivait dans le souvenir d'une grande époque où il avait joué un rôle si honorable, s'adressant aux personnes qui attendaient une audience, leur dit:

Messieurs, je vous demande bien pardon de vous ajourner à demain, je cours au conseil: *l'Empereur m'attend.*

Toute vertu porte avec elle sa récompense.

Il n'y a pas un de nos philantropes qui n'ait à se réjouir d'avoir choisi la douce carrière de la bienfaisance et de l'humanité:

De toutes les hypocrisies qui ont remplacé l'hypocrisie religieuse, celle là est la plus profitable.

Un monsieur qui passe cinq ou six ans de sa vie à quêter du pain pour une multitude imaginaire de gens qui meurent de faim.

(Qui est-ce qui a jamais vu quelqu'un mourir de faim! autre part que dans des feuilletons et des tableaux de genre!)

Ce monsieur-là arrive à tout:

Il expose dans une brochure des idées administratives sur la soupe économique.

Car, aujourd'hui, la brochure a remplacé le sermon, et Massillon se continue par la statistique.

M[...] il écrit aux ministres, il écrit aux journaux, il finit par se faire nommer membre d'une commission gratuite, d'où il [...] pénétrer dans une place payée.

Puis il devient député, membre d'un conseil général, tout ce qu'on devient enfin dans ce siècle et avec un mensonge habile.

La négrophilie est une variété de la philantropie, comme on voit des dahlias de diverses couleurs, des haricots blancs et des haricots rouges. [...] supporte pas moins de popularité, parce qu'elle travaille sur l'inconnu.

MM. de Tracy, Rémusat, de Tocqueville, [...], Isambert, Passy, tous députés, sous [...] ont plus ou moins visité les colonies, et tous [...] s'accorder sur ce point que chaque nègre doit être chevalier de la Légion-d'Honneur.

Voici le tableau qu'ils tracent de la Guadeloupe et de la Martinique, et de la vie du Colon:

A midi, le colon et sa famille s'éveillent, et avant tout, pour se détirer les membres, demandent des gourdins de cannes à sucre, avec lesquels ils rossent d'abord le nègre qui les leur apporte. Toute la famille, le chef, la femme et les enfans se dépêchent de déjeûner, et courent vite aux habitations, et avec d'autres gourdins de rechange, battent jusqu'au sang les malheureux esclaves qui cultivent péniblement le café.

Ce travail dure jusqu'au soir, et le colon n'est content de sa journée qu'autant qu'il a rempli son infirmerie de nègres blessés et hors de service.

Le soir, en chapeau de paille, en pantalon de bazin, il se tient sur le devant de son habitation, et, mollement couché sur des coussins, d'une main il tient sa pipe, de l'autre un gourdin du soir (plus léger), avec lequel il sillonne de coups vifs et pénétrans, le sein et les épaules de plusieurs négrillonnes étendues devant lui, et qui ne parviennent pas à l'attendrir en lui chantant la romance de Panseron: *Petit blanc, mon bon maître.*

Le colon féroce n'a de cesse que quand il a dépeuplé ses ateliers, rendu le travail impossible, détruit ses récoltes et perdu son patrimoine.

Le colon est tellement féroce, il a tant de préjugés, ce colon, qu'il aime mieux se ruiner, que de renoncer aux traditions de ses pères dont il tient cet usage de tuer le nègre qui l'enrichit.

Voici les colonies comme les ont vues MM. de Tracy, de Tocqueville, Isambert, Passy, et comme les suppose M. de Rémusat.

Mais on dit que ce n'est pas tout-à-fait ainsi; que tout cela, c'est de la négrerie de philantropes, de la négrerie de théâtre et de roman.

Il parait qu'il y a une autre négrerie fort peu aimable et plus réelle, négrerie qui consiste à ne jamais être battu, à ne pas être opprimé, mais oppresseur; à ne pas être tué, mais à empoisonner tout, le maître, ses parens, ses bestiaux, et jusqu'aux autres nègres; à brûler les récoltes et détruire une habitation dans une nuit ou dans un mois, selon l'emploi du poison ou du feu.

Le tout, par méchanceté animale, par stupidité de singe.

Il vient de se juger dans nos colonies un procès dans lequel un maître, accusé d'avoir enfermé arbitrairement son esclave, a été acquitté.

Acquitté! eh bien, oui! par les juges! Mais par les négrophiles de la métropole? pas du tout. Les journaux ont donné, des interpellations ont été faites à la chambre, et le colon n'en est pas quitte. D'abord, parce que; ensuite, son esclave s'appelle Lucile. Lucile! mais c'est un nom charmant. Le colon dit qu'elle empoisonnait; ce n'est pas possible. Lucile, empoisonneuse! oh! non. Lucile est charmante; Lucile viendra à Paris, il le faut; elle doit aller dans les salons philantropes; madame Rem.... veut la voir. George Sand veut l'aimer.

Vite une souscription pour racheter Lucile.

On l'attend pour la mettre en vaudeville, en nouvelle, en ballet; plusieurs cafés lui proposent leur comptoir.

Autour de M. Thiers, tout doit être guerrier, un de ses parens, M. Loignon, vient de demander à M. le garde des sceaux, l'autorisation de changer son nom en celui de Charlemagne.

Il fallait un Empereur dans la famille.

M. Kœchlin vient de donner un bon exemple. Il a envoyé à la chambre sa démission de député, en déclarant que l'entreprise du chemin de fer, dont il est adjudicataire, doit lui prendre une trop grande partie de son temps, pour qu'il puisse remplir en conscience son mandat.

C'est une leçon pour messieurs les députés présidens de cour royale qui ne président pas, pour les procureurs-généraux, qui ne procurent généralement rien du tout, pour tous ceux enfin qui, absens pendant six mois de postes qu'ils ont sollicités, sont alternativement Castor pour leur département et Pollux pour Paris.

L'administration des bâtimens publics et la direction des beaux-arts, se font mutuellement les niches ci-après.

Pendant quelques jours, des lettres arrivent adressées à M. Vatout, directeur des bâtimens publics, ayant pour but de demander des billets d'entrée pour visiter

L'intérieur de l'obélisque de Luxor.

Lequel n'est pas creux.

Ces lettres se succèdent en nombre suffisant pour rendre fou M. Vatout, s'il n'avait pas le cerveau bien conformé.

Par représaille contre la direction des beaux-arts, qu'ils accusent de cette attrape, les bâtimens publics font circuler dans Paris, des billets sur papier rose dont voici la formule exacte et textuelle, et dont nous avons un exemplaire:

SECTION hydraulique. — BUREAU des Fonds.

Ministère de l'Intérieur.

CE BILLET EST PERSONNEL.

M. ... *est autorisé à visiter avec sa société, l'Intérieur du Puits de Grenelle.*

Le Directeur des Beaux-Arts,
en CAVE.

Nota.—Ce billet n'est valable que pour une fois, et doit être déposé en descendant. Les cannes, paquets, parapluies et chiens doivent être déposés à l'Orifice, chez le concierge du Puits.

Les habitans de la France se divisent en deux classes.

Ceux qui veulent être maîtres des requêtes.

Ceux qui prétendent être *Comtes*.

A l'âge de vingt un ans, tout jeune homme doit se poser cette question.

Dans le premier cas, il fait son droit, s'habille en noir, et se lie avec M. Hochet, ou tout autre *rat politique*, pour apprendre la *triture des affaires publiques*, et le chemin du conseil d'état.

Dans le second cas, il s'établit sur le boulevart, arbore un cigarre qui ne s'éteint jamais, comme le feu de Vesta, et entreprend sa généalogie.

Il s'appelle n'importe comment, Dumont ou Duval.

De ce nom là, pour arriver à être *comte*, il y a plusieurs chemins à prendre.

On habite une maison absolument neuve, dont le propriétaire tient à montrer qu'il a des locataires choisis; le portier dispose dans sa loge, des cases à lettres portant le nom de tous ses administrés, que, de son propre chef, il décore de titres de fantaisie.

Le locataire du premier est *marquis* de droit.

Celui du second, *comte*.

Ainsi de suite jusqu'aux greniers, où sont entassés les *barons*.

Ceci a été pratiqué notamment dans une maison voisine de la cité d'Antin, rue de Provence; six jeunes provinciaux y devinrent comtes par le fait du portier, et rencontrèrent de beaux mariages à raison de leur illustre origine.

Le jeune Français qui a résolu d'être *comte*, doit courir les ventes aux enchères, chercher de vieux portraits, et s'acheter des aïeux bruns ou blonds, selon sa propre couleur.

Il commence alors à écrire ainsi son nom: *M. du Mont* ou *M. du Val*.

Puis a adresse lui même à *M. le comte du Mont*, des lettres qu'il écrit lui-même.

Pour le flatter et ne subir aucune réduction, ses fournisseurs lui donnent leurs factures sous le nom de *M. le Comte*.

Au lieu d'un griffon ou d'un léopard, le carrossier lui peint un beau jour, une couronne sur le panneau de son cabriolet.

Et les amis de *M. du Mont*, se disent:

—As-tu vu du Mont?

—Oui, eh bien!

—Eh bien, il est comte depuis son dernier harnais.

Si M. Du Mont fait courir des chevaux, tous les programmes le qualifient de *M. le comte du Mont, éleveur*.

A partir de ce moment, *M. le comte du Mont* s'abandonne au délire de la couronne sur son papier à lettres, couronne au coin de ses mouchoirs, sur ses pommes de cannes, dans le fond de ses chapeaux, sur ses taies d'oreillers, ses assiettes, ses verres, ses peignes, ses brosses, et jusque sur le cadre du portrait de sa *Lorette*.

Tout cela est innocent, impuni, encouragé:

Par ceux qui restent roturiers et qui en rient.

Par ceux qui sont naturellement gentilshommes, et qui en rient plus fort encore.

Etre *comte* aujourd'hui, c'est une mode, un goût, comme celui de la rocaille et du Pompadour.

Et comme on achète de vieux meubles et de vieilles porcelaines, on se donne une vieille famille.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Ocean, Willard, Liverpool — S & J P Whitney
Norman, Kanrick, Havre — S & J P Whitney
United States, Swanton, Liverpool — J H Ashbridge
Pocahontas, Higgins, Cork ou un marché — Hall & Arrowsmith
Barque Hylander, Barker, Boston — D Page & co
Citizen, Barstow, New-York — Adams & Whitall
Goëlette Angelina, Bussette, Mobile — C D Lehman
Creole, Bayard, Mobile — C D Lehman
Navire à vapeur Neptune, Rollins, Galveston — J Reed & Co
Steamer Eliza, Littleton, St-Louis — au capitaine

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Swan, Limbert, des Passes.
Navire Oconee, Jackson, en 17 jours de New-York, à J. E. Woodruff.
Navire Sweeden, Homan, en 26 jours de Boston, au capitaine.
Brick Caspian, Swazey, en 15 jours de la Martinique, à S. L. Levy.
Goëlette Marmion, Smith, de la Mobile, sur lest, au capitaine.
Goëlette Byron, Pearsall, en 11 jours de Matamoras, à D. Goldsmith.
Goëlette San Jose, (Mex.) Ferreras, en 13 jours de Honduras, à Fernandez.
Goëlette Francis Amy, Park, en 12 jours de Kingston, à R. Grening & co
Steamer Caddo, Dunn, de Red River Raft.
" South-Western, Cheatham, du bas de Red River Raft.
" Sultana, Tufts, de Louisville.
" Walk-in-the-Water, Davis, de Tuscumbia.
" Meteor, Dennica, de St-Louis
" Athenian, Henry, de Latourche.

MEMORANDA.

Le bateau de remorque Swan, a laissé le reste de son touage au dehors, c'est-à-dire, le navire Tennessee, la barque Earl of Paris et la goëlette J. F. Hunt.

Arrivé d'ici à Philadelphie le 17 mai, le navire Cumberland, Blanchard.

DERNIÈRES DATES

New York	mai 16	Liverpool	avril 26
Boston	mai 16	Londres	avril 12
Philadelphie	mai 16	Havre	avril 17
Washington	mai 16	Paris	avril 17
Baltimore	mai 16	Bordeaux	avril 16
Charleston	mai 20	Madrid	avril 7
Vera-Cruz	mai 1	Cadix	avril 3
Tampico	avril 3	Havane	mai 6
Mexico	mars 30	Houston	mai 16

[...]COMMERCIAL.

[...] le 25 mai 1841.

COTON—[...] Louisiane et Mississipi [...] et North Alabama 3185; Arkansas 83; Mobile [...] en tout 5689; ce qui élève les arrivages depuis le 1er octobre à 757420 balles, contre [...] à pareille époque. Il a été expédié dans le même espace de temps à Liverpool 1463 balles; à Cork et [...] 1914; au Havre 1913; à Trieste 2620; à Gottenburg [...]; la Havane 740; à New York 394; à Boston [...] balles; ce qui diminue le stock de [...] contre 79,965 [...]

ETAT DU COTON.

1840. 1 Oct. Stock en mains,		28728
Reçu les 3 derniers jours	5689	
Précédemment,	751731	757420
		786148
Exporté pendant les 3 derniers jours	16008	
Précédemment,	690179	706187
		79961

Depuis notre revue de vendredi dernier le marché est resté dans une grande activité; mais les détenteurs ont montré la même fermeté. Ceci peut être attribué au peu d'importance du stock en vente qui ne laisse que fort peu de marge. Le stock se compose en grande partie en qualités inférieures de North Alabama et Tennessee. Il y a toujours de très bonnes demandes pour les qualités supérieures, qui sont très rares; et nos côtes pour ces sortes ont été encore élevées pour qu'elles fussent conformes à l'état du marché. Les ventes se sont élevées samedi à 3000 balles; hier à 1000 et aujourd'hui à 1000; en tout 5000 b.; nous en donnons les détails suivans—220 balles Louisiane et Mississipi à 10; 234 à 10 3/4; 64 à 10 1/2; 152 à 10; 32 à 9 5/8; 66 à 9 3/4; 109 à 10 1/4. 174 à 10 1/2, 60 à 11 3/4; 64 à 11 1/2; 6 à 9 1/4; 111 à 10 3/4; 93 à 10 3/4, 80 à 10 1/2; 41 à 11; 384 à 9 3/4, 96 à 11 3/8; 440 à 10 5/8; 27 à 10 5/8; 61 à 12; 8 à 11 1/2; 76 à 10 1/2; 311 à 11 3/4 et 49 à 11 1/2.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Ordinaire et bas, de	9 1/4 à 9 3/4
Ordinaire,	10 0-0 à 10 1/4
Bon ordinaire,	10 3/4 à 11 1/4
Bon ordinaire et petit courant,	11 3/4 à 12
Petit courant et courant,	12 1/2 à 13
Bon courant	13 1/2 à 14

Tennessee & Alabama.

Ordinaire et bas, de	9 à 9 1/2
Ordinaire,	9 3/4 à 10 1/4
Bon ordinaire,	10 1/2 à 11
Bon ordinaire et petit courant,	— —
Petit courant et courant,	— —
Bon courant,	— —

TABAC—Nous avons rarement vu le marché du tabac aussi calme qu'il a été pendant ces trois dernières semaines. Les arrivages continuent à être considérables, et le stock en vente est estimé à 12,000 boucauts. Les détenteurs, cependant, paraissent conserver leur fermeté; et cela provient de l'impossibilité de vendre à moins de faire de fortes réductions, auxquelles ils ne veulent passe soumettre. Evidemment le marché est dans un état fort critique, et quoiqu'il ne soit pas à nous de chercher à présager l'avenir, l'opinion générale est que les prix doivent baisser d'un cent à un cent et demi pour que les acheteurs operent. Il est inutile de donner des côtes car elles seraient purement nominales. Nous ne connaissons que deux ventes, une de 24 boucauts de choix dont 16 à 6 cents et 8, 2ème qualité à 7 3/4; et un lot de tabac inférieur à 4 1/2 cents.

Arrivé depuis le 21 courant, 2420 boucauts; expédié dans le même espace de temps à Liverpool 57 boucauts; à Cowes et un marché 821; à Gottenburg 652; à New-York 246, à Boston 61, en tout 1737

ETAT DU TABAC.

1841, 1 Oct. Stock en mains,		3419
Reçu les 3 derniers jours	2420	
Précédemment,	37212	39632
		43051
Exporté pendant les 3 derniers jours	1737	
Précédemment,	23,581	25318
		17326

SUCRE—Le marché n'a pas présenté aucun changement important depuis notre dernière revue, les transactions ont été limitées, elles se sont élevées à environ 3.0 boucauts, mais les prix continuent à être fermes, les belles qualités surtout, qui sont en bonne demande. Nous côtons de 4 1/4 à 6 1/2 cents comme les prix extrêmes du marché. Nous n'avons connaissance d'aucune vente sur habitation.

MELASSE—Les arrivages sont faibles, ce qui fait qu'il ne se fait de fortes transactions. Les prix sont fermes à 24 cents le gallon. Pas de vente sur habitation.

FARINE—Le marché est resté dans l'état inactif où nous l'avons laissé dans notre dernière revue; les transactions ont été bornées à de petits lots pour le détail de $4 25 à $4 40 pour la farine superfine des magasins. Il n'y a pas de demandes pour l'exportation. Notre côte de $4 25 ne pourrait peut-être obtenue pour un lot de la moindre importance.

PORC—Les demandes de cet article ont été limitées depuis notre dernière revue, et les détenteurs ont été obligés de se [...] à une nouvelle baisse sur nos dernières côtes. Quelques ventes de porc mess se sont faites à $11, mais on ne considère pas ce prix comme celui du cours et nous côtons cette sorte de 11 1/4 à 11 [...]. Prime 8 75 à 9 [...] M. O. [...], P. O. 7 75 à 8. Porc en masse à 4 1/2 [...]

BŒUF—Le marché reste calme. Le prime est le seul qui soit en faveur que le mess que nous côtons de $11 à 12 le baril; de $6 50 à 7 le 1/2 baril. Prime $6 50 à 7 75 le baril.

LARD—Cet article est calme au possible. Nous n'avons pas de changement à indiquer à nos prix qui restent de 5 1/2 à 6 pour les jambons, 5 cts pour les plats-côtés. Epaules 2 cts. Jambons enveloppés de 8 à 9 cts.

GRAISSE—Les qualités ordinaires et de choix sont les seules qui soient en faveur, la première pour les marchés du Nord, la seconde pour les Antilles. Les qualités moyennes sont tout-à-fait négligées. Nous côtons les ordinaires [...] de 5 1/2 à 6, de choix 7.

CAFE—Il y a peu de demandes tant pour le Rio que pour le Havane. Nos côtes n'ont pas changées, elles restent de 11 1/2 et 11 3/4 pour le Havane prime vert. Qualités inférieures de 10 à 10 1/2 cts. Rio de 11 à 11 1/2.

CHANGE—Les opérations de change ont été très limitées depuis notre dernière revue; et les cours n'ont pas éprouvé de changements importants. Le change étranger a un peu haussé et nous côtons les traites sterling de 11 à 12 p. o/o de prime; France [...] New-York 60 jours 4 1/2 p. o/o de prime. A vue 5 1/2 à 6 p. o/o de prime.

FRET—Nous n'avons aucun changement à indiquer; nous conservons nos côtes.

FRET.

Coton pour Liverpool	5/8 à 7/16 d
Do do Havre,	7/8 à 1 cts.
Do do New York,	$1.25 par balles
Do do Boston,	1/2 à —
Tabac pour Cowes,	45 à —
Do do Londres directement,	45 à 6 d
Do do New York,	4 00 à 5 50
Do do Boston,	5 50 à —
Do do Philadelphie,	00 à 00

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

UNE société collective et en commandite s'est formée pour l'exploitation des produits que l'on peut extraire des substances animales, suivant acte passé par devant M. Foullon, notaire public, en cette ville.

Extrait de l'acte de société.

"La société a été formée pour 10 années consécutives qui commence à partir du 26 novembre 1840."

"La raison sociale est Duval & DuFar."

"Le siège de l'établissement est sur l'emplacement concédé par la municipalité no. 1, formant toute l'étendue de l'ilet situé entre les rues d'Orléans, Ste. Anne, la 4me. et la 5me. rue."

N. B. L'arrivée des animaux morts est par la rue Dumaine. 26 mai—3

LE soussigné partant pour France, prie les personnes qui lui doivent, de vouloir bien régler leur compte, et celles à qui il pourrait devoir, de venir recevoir ce qui leur est dû. Il prévient aussi le public, qu'il a désigné pour son chargé d'affaire M. Pierre Rivière.
26 mai—3 ELY FONBENÉ.

CAFE—65 sacs café de Java vieux, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

PLAQUES de ferblanc—204 caisses, marque Pontypool, en débarquement et à vendre par O. H. MIESEGAES 24. Vieille Levée. 26 mai

CORDAGE—868 rouleaux cordage de Manille de 1-2 à 6 pouces, en débarquement et à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

INDIGO—4 surons indigo de Caraccas à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

TABAC—300 balles tabac, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

QUININE—,00 onces, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

TOILE d'Emballage croisée d'Allemagne—550 pièces de 42 à 44 pouces de largeur, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 26 mai

CIGARES—500,000 canone, trabucos, et regalias de différentes marques, à vendre par O. H. MIESEGAES, Vieille Levée. 26 mai

SUCRE RAFFINÉ. En poudre, cassé et en pains, 1re. qualité, constamment en mains et à vendre par H. A. NORCROSS & CO., 40, rue Gravier. 26 mai

SAUMONS EPICÉS.—Quelques 1/4 de barils en magasin et à vendre par H. A. NORCROSS & Co., 40, rue Gravier. 26 mai

LARD ET GRAISSE—25 boucauts lard du Tennessee, en bon état, et 30 tierçons graisse en tonnelles, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co. 26 mai—4.

MAIS—200 sacs en magasin et à vendre par GINN & DUNN, 54, Nlle. Levée. 26 mai

SULFATE de quinine—800 onces sulfate français, pur, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, rue de la Commune. 26 mai.

HUILE de Palmachristi—50 barils No. 1, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, rue de la Commune. 26 mai

HUILE DE LIN et Térébenthine—60 barils huile de Lin, 30 barils esprit de térébenthine, en magasin et à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, rue de la Commune. 26 mai

DOUVELLES—150,000 douvelles à pipe, à vendre à bord du flat boats, à $26 le mille, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 7 , rue Royale. 26 mai

VIEUX VINS—Vin de Xérès pale, et de Madère, de qualité supérieure et de marques favorites, tel que celles de Gordon et Mendezabal, à vendre par STETSON & AVERY, 63, rue Gravier. 26 mai

PORC—4 0 barils porc mess, 150 prime et P. O. et 100 barils M. O. à l'inspection et à vendre par CHARLES DOANE, 69, rue Poydras. 26 mai

GRAISSE—100 barils et 200 barillets graisse en feuilles à vendre par CHAS. DOANE, 69, rue Poydras. 26 mai

HUILE de palmachristi—20 barils, à vendre par CHAS DOANE, 69, rue Poydras. 26 mai

CIGARRES de la Havane—95,000 Regalias, Imperiales, Cazadores, Canones, à vendre par J. ALBERT, 26, rue St. Louis. 26 mai

RAISINS—200 caisses raisins M. R. à vendre par CHAS. DOANE, 69, Poydras. 26 mai

SAVON ET CLOUS—700 caisses savon, de diverses marques; 900 barillets clous du Massachusetts, à vendre par WM. H. FULLER, 42, rue Poydras.

VERDEGRIS—Quelques caisses verdegris, mis en boites, à vendre à bas prix par WM. H. FULLER, 42, rue Poydras. 26 mai

BLANC DE PLOMB—50 barillets blanc de plomb, à vendre par WM. H. FULLER, 42, rue Poydras. 26 mai

FARINE—165 barils farine superfine, en débarquement du bateau à vapeur West Tennessee, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 26 mai

CAFE—40 sacs café fin vert de Rio, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier. 26 mai

CIGARRES DE LA HAVANE.—400 milliers Regalias, 200 milliers Canones, 100 dito impériales, 400 dito cigarres de 1re. et de 2de. qualité, 60 dito. trabucos, à vendre à des prix réduits, par J. M. CABALLERO, 30, Vieille Levée. 26 mai

PAR LE REGIS[TRE].

SUCCESSION F[...]
Vente par le Régister d[es Testamens].

LUNDI, vingt [huit] juin 1841, [...] midi, en vertu d'un ordre [...] 1841, par l'honorable [...] paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, [...] il sera offert en vente publique à l'encan, à la [Bourse de Cité] [...] les rues de Chartres [et Royale] [...] composant la succession de feu Pierre [...] savoir:

[...] de deux lots de terre [...] au faubourg Franklin, désignés par les numéros [...] vingt de l'ilet no. cinquante [...] par Joseph Pilié le 14 mai 1834 [...] Pollock, not., mesurent, les dits lots, [...] quatre pieds six pouces de face à la rue St. J[ean] [...] sur cent soixante pieds de profondeur.

2o. La moitié indivise d'un ilet de terre, en [...] dans la partie du faubourg Washington connu [sous le] nom de Cour[...] ou faubourg Yandelly, mis en [...] M. Petitpain. Le dit ilet est désigné par le numéro vingt trois sur un plan dressé par Joseph Pilié et déposé chez G. Pollock, notaire, et est compris entre les rues Trinité, Delery, Girod et Urquhart, contenant seize lots [...] seize.

Conditions de la vente—Un dixième comptant, et la balance à quatre, huit, douze et seize mois de crédit en billets endossés à satisfaction et assurés par hypothèque.

W. F. C. DUPLESSIS, Régister des Testamens.

N. B. Les actes de vente aux frais des acquéreurs, par devant Théodore Seghers not. pub. 26 mai

SUCCESSION de M. S. Clark.—Vente par le Register des Testamens. Lundi, 31 mai 1841, à dix heures du matin, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 25 mai 1841, il sera vendu au numéro soixante-et-onze rue de la Nouvelle-Levée, pour compte de la succession de feu Mason Smith Clark, les effets mobiliers dependant de ladite succession et consistant en groceries, etc.

Conditions—Toutes sommes au-dessous de deux cents piastres payables comptant, et au-dessus de cette somme à soixante jours de crédit, en billets souscrits et endossés à la satisfaction du curateur.
W. F. C. DUPLESSIS,
23 mai Régister des Testamens.

VENTES DE SHERIF.

N. N. Destrehan vs. Bazile Beauregard.

COUR DE DISTRICT—No. 20165—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour de District du Premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera offert en vente publique à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, lundi, 14 Juin 1841, à midi, les propriétés ci-après décrites, savoir:

Vingt sept Lots de Terre,

situés au faubourg Washington, district Duralde, désignés comme lots nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 14, dans le carré ou islet no. 17, compris au dedans des rues Bons Enfans, Moreau, Indépendence et Congrès. Les nos. 2 et 5, sont contigus et mesurent chacun 24 pieds 11 pouces et 3 lignes de face à la rue des Bons Enfans sur 100 pieds de profondeur; les lots nos. 1 et 6, mesurent chacun 37 pieds 11 pouces de face à la rue des Bons Enfans, sur 100 pieds de profondeur, le lot no. un, forme l'encoignure de la rue Congrès et le lot no. 6, forme l'encoignure de la rue de l'Indépendance. Le lot no. 7, mesure 37 pieds 1 pouce et 4 lignes de face à la rue de l'Indépendance, sur 98 pieds 9 pouces et 4 lignes de profondeur, et le lot no. 14, mesure 37 pieds 1 pouce et 4 lignes de face à la rue Congrès, sur 98 pieds 9 pouces et 4 lignes de profondeur. Aussi, les lots désignés par les nos. 1 jusqu'à 20, dans le carré ou islet no. 20, compris entre les rues Morales, Indépendance, Congrès et Urquhart; lesdits lots sont renfermés et comprennent le carré ou islet entier à l'exception du lot no. un, qui n'est pas la propriété du dit Beauregard. Le tout conformément à un plan dressé par Louis Burgi et déposé dans l'étude de Louis T. Caire, notaire. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Cette vente étant la seconde et dernière, lesdits lots seront définitivement adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui sera offert, à douze mois de crédit; l'acquéreur fournissant son obligation avec caution suffisante, portant intérêt à cinq pour cent par an, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

J. L. THIELEN,
Shérif de la Cour de District du premier district.
26 mai—1f dans 1j

Juan de la Pena vs Fs. Pidoux.

COUR DE PAROISSE—No 13637—En vertu d'un ordre de saisie et de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, dans cette ville, lundi, le 28 juin prochain, à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus et qui est vendue pour compte et risque de Fs. Pidoux, le dernier acquéreur qui ne s'est pas conformé aux termes et conditions de la vente.

Un lot de terre situé en cette ville dans la rue des Français entre les rues Craps et Amour, au faubourg Marigny, du côté Nord Est de la dite rue sur laquelle il a 50 pieds de face et une profondeur de 145 pieds, le dit lot porte le no. 49 sur le plan du dit faubourg Marigny, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—comptant. V. ALLAIN,
29 mai—4 1j Shérif de la paroisse d'Orléans

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire. L'Etat de la Louisiane—A tous ceux qui ces présentes concernent, Salut—Attendu que les Président, Directeurs et Compagnie de la Banque de Cité de la Nouvelle-Orléans, ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse d'Orléans les propriétés ci-après désignées [...] [illegible]

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

1o. Un lot de terre dans le faubourg Ste. Marie, désigné sur le plan dressé par Joseph Pilié [...] déposé en l'étude de William Boswell, notaire, le 18 juin 1830 par la lettre A, [...] mesure française, 30 pieds de face à la rue St. Jean, entre les rues Gravier et Perdido, sur 119 pieds 7 pouces de profondeur [...]

2o. Deux lots de terre désignés sur le plan susdit par les lettres C et D [...] [illegible]

Témoin l'honorable A. M. Buchanan juge de la cour susdite [...]
24 mai—31 en 4 j F. LEBLANC, Dep. greffier

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de Nouvelle Orléans. Présent l'honorable Chs. Watts, juge, en l'absence de Charles Maurian juge—25 mai 1841—No. 13374—Edmond V. Willy contre ses créanciers—Il est ordonné que toutes les personnes intéressées aient à déduire, dans les dix jours qui suivront la publication du présent ordre, les motifs pour lesquels le bilan [...] ne serait pas homologué et les fonds distribués conformément à sa teneur.

Par ordre de la Cour—Bureau du greffier 25 mai 1841.
26 mai—31 en 10j. H. PITOT, député greffier.

RESIDENCE D'ÉTÉ A BELOXI.
A VENDRE

LE Soussigné vendra la maison de campagne qu'il habitait à Beloxi. Elle est avantageusement située et en parfait état, il y a, qui en dépend, une maison convenable pour élever des volailles, un bon puits avec de l'eau excellente et beaucoup de bois à brûler.

Le terrain sur lequel est bâtie la maison mesure 100 pieds de face au Golfe du Mexique, sur 400 acres de profondeur; environ six acres de terre en culture.
26 mai—6 WILLIAM VANCE, 2, rue Carondelet.

MME JONC modiste, rue de Chartres No. 33, informe respectueusement les dames et le public en général, qu'elle vient de recevoir un grand choix de marchandises de saison: chapeaux, capottes pour dames et enfans, chapeaux de paille, de jolies broderies nouvelles, mouchoirs à sujet et de différents genres de broderie, mousseline satinée, jaconat ordinaires fines, châles brodés de guimpe, châles filet, et autres châles brodés très riches, grandes écharpes en grenadine, en filet, en tulle brodé, rubans nouveaux, un grand choix de mouchoirs, cravates d'été pour hommes en batiste tout fil; laine soie à broder dessin échantillone, et tout ce qui concerne la broderie; le tout à des prix très modérés. 26 mai

AVIS—Plusieurs billets souscrits par diverses personnes à l'ordre de Madame Victoire Dalondes, ayant été soustraits de sa demeure à la paroisse St. Jean-Baptiste, elle prévient le public de ne négocier aucun billet de ce genre, le paiement en a été arrêté. 26 mai—3

CIGARRES PRINCIPES—40 milliers de bonne qualité, à vendre par J. M. CABALLERO, 26 mai 32. Vieille-Levée.

CHAUX DE THOMASTOWN—716 barils chaux fraîche et en bon ordre, à flot, en débarquement du brick Delta, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 26 mai 24, rue de la Douane.

SEL DES ISLES TURQUES—2000 sacs de 2 boisseaux chaque, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par G. BEDFORD & BECK, 26 mai 24 rue de la Douane.

HUILE DE BALEINE—3000 gallons en barriques de diverses dimensions, à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co., 26 mai 36, rue Poydras.

HUILE DE LIN—15 barils huile de l'Ouest, article supérieur, à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co., 26 mai 36, rue Poydras.

FEVES—80 barils et demi-barils fèves blanches, à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co., 26 mai 36, rue Poydras.

CAFE DE LA HAVANE—121 sacs en débarquement de la goëlette Geneva, et à vendre par J. ALBERT, 26 mai 26, rue St-Louis.

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 26 mai

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du brick Caspian, venant de la Martinique, 121 quarts de Tamarins conservés en sirop; 18 caisses amidon par manioc. LOREILHE & VALETON, 26 mai 9, rue Toulouse.

THE—28 caisses Thé impérial et poudre à canon en débarquement du navire Oconee et à vendre par N D CHAMBERLIN, 26 mai 75, rue des Magasins.

CAFE—121 sacs Café Rio, en débarquement du navire Oconee, à vendre par N D CHAMBERLIN, 26 mai 75, rue des Magasins.

INDIGO—19 surons indigo de Caraccas en débarquement du navire Oconee, à vendre par N D CHAMBERLIN, 26 mai 75, rue des Magasins.

VINS ET LIQUEURS—600 caisses vin de Bordeaux,
175 caisses vin de Hock, 1834
112 barils Whiskey de Monongahela, vieux,
32 demi pipes eau-de-vie de J. J. Dupuy.
30 caisses liqueurs assorties, en magasin et à vendre par O. H. MIESEGAES, 26 mai 24, Vieille Levée.

MARCHANDISES DIVERSES.—35 barils sel d'Epsom.
100 caisses amidon de Bremen.
12 balles clous de girofles,
25 barils alun,
4 barillets noix muscades,
15 caisses chrom vert.
150 pièces rouleaux écrus,
100 caisses pipes à nègres de grandes dimensions,
500 pièces platilles,
100 pièces, creas en magasin et à vendre par O. H. MIESEGAES, 26 mai 24, Vieille Levée.

DETENU à la geole de St. Jean-Baptiste, le nègre nommé JOHN, appartenant à Mr. Thompson, Bayou Lafourche, près le canal. Ce nègre a toute la physionomie d'un nègre Africain.

Aussi—Un griffe nommé HENRY, disant appartenir à Mr. Johnson de la rivière Rouge. Ce griffe est maigre, grand de cinq pieds six pouces, et ne parle qu'anglais.

Les propriétaires de ces esclaves sont priés de les retirer en se conformant à la loi.

Paroisse St. Jean-Baptiste, 22 mai 1841.
26 mai—6.3pe A. LUMINAIS, shérif.

AVIS—Détenu à la geole de la paroisse St. Jean Baptiste un jeune mulâtre de 15 à 16 ans, nommé LOUIS, disant appartenir à Mr. Seignouret, rue Royale, Nlle. Orléans. Aussi:—Une négresse nommée JANE, appartenant à M. Milbac, rue St. Philippe, Nlle. Orléans. Cette négresse est courte, grosse et a les lèvres très épaisses.

Les propriétaires de ces esclaves sont priés de les retirer en se conformant à la loi.

Paroisse St. Jean Baptiste, 8 mai 1841.
10 mai—6 A. LUMINAIS, shérif.

AMUSEMENTS.

BALS D'ORLEANS.

Le soussigné donnera son premier GRAND BAL PARE, samedi soir, le 1er mai 1841, et les bals continueront tous les lundi, mercredi et samedi pendant toute la saison.

Prix d'entrée pour les cavaliers $1
1 mai MITAUD.

GRANDS CONCERTS D'ETE, au JARDIN DE CARROLLTON.

Ces concerts seront composés de 40 musiciens conduits par MM. COBINI & LEHMANN et auront lieu tous les dimanches, pendant la saison.

La Compagnie du Rail Road n'a rien négligé pour rendre la soirée agréable dans ce superbe jardin. Les illuminations seront à l'instar de celles du Jardin Turc à Paris.

Il y aura également des amusements gymnastiques.

Prix d'entrée 50 cents.

N. B. Le restaurant sera approvisionné de tout ce que la saison offrira de meilleur et de plus recherché et le café pourvu des meilleurs vins et liqueurs, &c. 9 avril

AUX HABITANTS ET AUX MEDECINS.

LES soussignés appellent l'attention des habitants et des médecins sur leurs approvisionnements de drogues et de médicaments frais qu'ils reçoivent constamment d'Europe et du Nord et qu'ils garantissent de qualité supérieure. SICKLES & Co.
31 mars—3m Droguistes et pharmaciens, 40 Canal.

REÇU par le Marengo du Hâvre et à vendre en gros et en détail:

Chapeaux loutres Isabelle, forme d'Orsay.
do do grands bords.
do castor, gris mode,
do do gris ras mode,
do do gris, grands bords,
do soie noire extra grands bords,
do paille d'Italie,
do Panamas,
do soie mode,

Tissus d'Ecosse, cravattes d'été, mouchoirs et chemises de batiste, bretelles et parfumerie, cannes, foulards, épinglettes, boutons, etc. etc. L. LADEBENS,
24 mai—4 131, rue de Chartres.

AVIS INTERESSANT.

Lettres à Sophie, ou les derniers accents de la tendresse maternelle.
La petite cuisinière habile.
Le trésor des ménages.
Le petit livre pour rire.

CES quatre ouvrages se vendent au profit d'une famille française, qui par ses malheurs, et par sa position actuelle après de si longs et honorables travaux, mérite les sympathies de toutes les âmes vertueuses.

Le prix des quatre volumes réunis est $1.

Chez l'auteur, encoignure St. Pierre et Levée, au premier et chez M. Frémaux, libraire. 18 mai—1m

TRESOR DE LA POITRINE.

Pate Pectorale de mou de veau, de Degenetais, pharmacien Chimiste à Paris.

DE toutes les préparations qui ont été conseillées dans les affections de poitrine, il n'en est aucune qui ait obtenu un succès aussi brillant que la Pate Pectorale de mou de veau, les résultats constamment heureux de son emploi dans toutes les affections aigues ou chroniques du poumon, en ont fait un remède par excellence.

Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine; elle facilite l'expectoration, elle calme instantanément les quintes de toux, elle arrête et guérit la coqueluche, les rhumes, les catarrhes les plus rebelles [...] comme par enchantement à son usage, en un mot, les médecins les plus distingués de Paris, après avoir constaté et reconnu ses excellentes propriétés l'ont unanimement adoptée comme le remède le plus efficace et le plus sur que l'on puisse employer dans toutes les affections de la poitrine et des voies aériennes.

Le dépôt se trouve à la Nouvelle Orléans, chez M. Martin, pharmacien, rue de Chartres, No. 171 25 fév—6m

CARGAISON DE MARSEILLES.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement de la barque Noble, de Marseilles, les marchandises suivantes:

650 barriques vin rouge,
50 1-2 do do,
50 barils vin de [...],
50 barils vin de Madère,
150 caisses vin muscat,
400 paniers huile d'olives,
100 1-2 paniers do do,
100 caisses liqueurs assorties,
300 sacs et 10 balles bouchons,
150 caisses savon de Castille.
50 caisses souffre en rouleaux,
126 caisses salaisons assorties,
10 balles amandes douces,
420 jarres à eau assorties,
800 paquets d'ail.

GEORGE GREEN & BROTHER,
25 mai 46, rue Gravier.

SOCIÉTÉ TRESSIENNE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

LES jeunes gens et le public en général sont priés de se réunir à l'Arcade de Bank vendredi soir, 28 du courant à 7 heures, afin de prendre des mesures pour recognaître immédiatement cette société. 25 mai—3

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société existant entre les soussignés à la Nouvelle-Orléans, sous la raison de Henry Keane & Co. et à Vicksburg sous celle de Limerick & Co. est dissoute d'un commun accord. Henry Keane liquidera les affaires de la maison à Nouvelle-Orléans et Geo. Limerick liquidera celles de la maison à Vicksburg.

Nouvelle Orléans, 1er mai 1841.
HENRY KEANE,
GEO. LIMERICK.

Le soussigné continuera les affaires de commission à la Nouvelle Orléans et à Vicksburg pour son propre compte et sous la raison de Henry Keane & Co.
HENRY KEANE,
21 mai 175, rue des Magasins.

PERDU ou égaré—Les deux billets suivants, savoir:—Un daté du 11 mai 1841, fait par Hy. Legendre à l'ordre de A. Rivarde & Co. et endossé par lui, payable à cinq mois de date, de la somme de $2,250

Un autre daté du 14 mai 1841, fait par F. Davis, à l'ordre de Samuel Kohn, payable à six mois de date, de $2[...]

Le paiement du premier a été arrêté et le second n'aurait pas de valeur [...]

Les personnes qui trouveront lesdits billets recevront une grande récompense si elles veulent bien les remettre [...]
KOHN, DARON & Co.
23 mai—3 20, rue Bienville.

REÇU par les derniers arrivages de France et à vendre au magasin de comestibles, encoignure Chartres et Toulouse:

Fromage de Gruyère,
Do. Neufchatel,
Do. tête de mort,
Moutarde de Maille assortie,
Boites et demi boites sardines à l'huile,
Saucissons de Lyon,
Saucissons de Marseille
Pâtes et demi pâtes truffés,
Petits pois,
Cèpes à l'huile, de Bordeaux, truffes pures en boites et en bouteilles,
Fruits conservés dans leurs jus,
Nougat praliné et pistache, [...]
Do. blanc en boites,
Fruits cristallisés,
Vermicelle blanc et jaune, et macaroni de Naples,
Gelée de groseilles, de coings et de pommes, marmelade d'abricots.
Fruits à l'eau de vie assortis.
Pruneaux de choix par caisses et en paubane,
Anisette double de la côte, du surfine de Champion, Bordeaux,
Curaçao double, Absinthe suisse, do Kushwasser,
Marasquin, Guignolet d'Angers,
Un assortiment complet de liqueurs superfines de la côte St-Andre, de Bordeaux et de la Martinique.
Jambons de Westphalie et de Cincinnati, qté. supérieure.
De la belle huile pour lampe,
Aussi, un assortiment de beaux cigarres de la Havane, &c. &c. Toutes sortes de vins fins de qualité. 26 mai

GUARDIE DI JACKSON, ATTENZIONE.

La Compagnia si riunirà in casa del luogotenente Polo, giovedì prossimo alle ore 7 della sera, per regolare gli affari della compagnia; tutti quelli che hanno delle domande contro la detta Compagnia sono pregati di presentare i loro conti alla detta assemblea; si raccomanda la più precisa esattitudine.

Per ordine del capitano.
TRISCONI, Serg. Maggiore.
N. Orleans, 26 Maggio 1841. 26 mai

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.
Esercizio.

TUTTI i membri attivi della Compagnia sono obbligati intervenire all' esercizio d'instruzione militare che avrà luogo Giovedì prossimo alle ore 7 1/2 della sera, nella [...] della Merena, in tenuta da cittadino con fucile.

Il suddetto esercizio sarà continuato tutti li Giovedì sino a nuovo ordine.

D'ordine del capitano.
26 mai A. FERRARI, sergt. magg

JEUNE GARDE A CHEVAL.

VOUS êtes prévenus que les séances du comité de la compagnie se tiendront dorénavant chez le camarade Jn. Fumereaux, encoignure des rues St. Philippe et Condé. Les membres composant le comité de ce mois, voudront bien s'y rendre mercredi, 26 du courant, à 7 heures du soir.

Par ordre du capitaine.
25 mai BERNIARD Jr., Secrétaire.

ECLAIREURS—Attention.

LA compagnie se rassemblera en bourgeois mercredi prochain 26 courant, à 7 heures précises du soir pour réorganiser le comité, et autres affaires importantes.

Par ordre du comité provisoire.
24 mai—3 P. A. AUBERT—secrétaire

MOULIN A MAIS FRANÇAIS PORTATIF DE GENTRY.

CES moulins possèdent des avantages marqués sur tous ceux qui sont employés aujourd'hui. Ils peuvent moudre de 5 à 10 boisseaux de mais de la meilleure qualité par heure; les personnes qui en ont fait usage leur ont donné la préférence sur tous les autres. Ils sont complets et prêts à être mis en opération. Ils peuvent être transportés ainsi par des bateaux ou wagons dans toute partie de l'Etat. Constamment en mains et à vendre au no. 3, de la Nelle. Levée.
20 mai J MACVEIGH.

NOUVELLE MACHINE A EGRAINER LE MAIS.

CETTE machine peut égrainer 50 boisseaux par heure, chaque grain en sort dépouillé de paille. Le soussigné a également constamment à vendre, une quantité d'autres machines de grande utilité, et d'ustensiles aratoires des dernières inventions, propres à l'usage des habitants du Sud. A vendre au No. 3, Nlle. Levée.
20 mai J. MACVEIGH.

MOULINS A MAIS PORTATIFS, de *Baldwin*.

CE moulin peut moudre de 15 à 20 boisseaux de mais par heure, qui en sort concassé, et sert de nourriture aux animaux. Ce moulin est généralement employé dans la Virginie, le Kentucky, l'Ohio, et dans d'autres Etats du Nord; on peut faire une économie d'un tiers par l'usage de ce moulin. En vente au no. 3, Nlle. Levée.
20 mai J. MACVEIGH.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations à faire contre la succession de Béleshe Bardouille f. c. l. décédée, sont priées de les présenter au soussigné avocat de l'exécuteur testamentaire. J. P. BENJAMIN,
20 mai—3f en 10j Exchange Place

MR. ROLLIN, professeur de piano, avantageusement connu dans cette ville, a l'honneur de prévenir les parens de ses élèves, et toutes les familles de la Nouvelle Orléans, qu'il n'ira point passer l'été à la campagne comme on en fait courir le bruit et qu'il continuera avec la plus grande exactitude possible, ses leçons domiciliaires aux heures et aux jours convenus. 20 mai—6

A VENDRE—300 barils cidre garanti blanc et clarifié. S'adresser rue Ste. Anne, No. 159.
20 mai—20, 25, 30 mai, 5 et 10 juin.

SAC DE PITRE—1400 sacs de pitre en magasin et à vendre par LAUVE BROTHERS,
17 mai—1m 26 Vieille Levée.

LE moulin à scie du bayou Galère étant maintenant en pleine activité les soussignés recevront des ordres pour des bois de pins de toutes dimensions.
19 mai—6 HERBAULT FRERES, 78, rue Bienville.

AVIS AUX FABRICANTS DE CIGARRES.

A VENDRE—Une quantité d'échantillons de beaux tabacs du Kentucky. S'adresser à JOHN & D. FEHRMAN,
21 mai—3 26, Bank Place

Entrepôt de Bierre, Ale et Cidre.

G. GUTH a transporté son entrepôt de bierre, ale et cidre, du No. 20, St. Louis, au No. 110, rue de Chartres.
21 mai—3 en 6j

UN habitant à 4 lieues de la ville seul, et garçon, a besoin d'une femme de confiance pour tenir sa maison et surveiller les domestiques; il désire qu'elle soit bonne couturière pour linge d'homme, et entende à tenir les soins d'un ménage, et particulièrement ceux d'une habitation; comme elle doit tenir les clefs et avoir la surveillance générale du tout, il faut qu'elle soit d'une probité reconnue et qu'elle ait de bonnes recommandations. Il serait inutile de se présenter sans cela; il serait nécessaire qu'elle puisse parler le français et un peu l'anglais. Des arrangements seront pris. S'adresser chez Mr. La Pilie, rue Conti, près Royale. 19 mai—3 en 6j.

EN magasin et à vendre par le soussigné:

250 barriques vin rouge, Haut-Brion, Talence, St-Julien et St. Estèphe.
20 tierçons vin Talence,
40 do. vin blanc Haut-Barsac,
40 do. vin blanc Haut-Sauterne,
150 caisses vin St.-Julien et St.-Estèphe.
100 do. vin blanc Sauterne,
200 do. vin rouge la Mission, Château-Margaux, et Lafitte.
80 do. vin Muscat,
50 do. vin de Champagne 1re. qualité.
50 paniers anisette fine et surfine,
20 tierçons vinaigre,
100 caisses liqueurs assorties,
20 do. fruits à l'eau-de-vie,
20 do. Absinthe Suisse, 1re. qualité.
30 do. milliers Cigares

AUGUSTE MOLIER,
24 mai Rue St-Louis, 90.

MAIS—400 sacs à vendre par JOHN A. MERRITT, 55 Camp. 26 mai

POUR GALVESTON.

Paquebot régulier pour Galveston, départ le 27 mai, à 10 heures du matin

Le steamer [...] SAVANNAH, capitaine John Wade, partira positivement pour le port ci-dessus le 27 courant. Ce bateau a été expressément construit pour les voyages de Liverpool à New York, et offre aux passagers toute la sûreté et le comfortable que l'on peut désirer; sa marche est supérieure et ses aménagements élégants et commodes. Pour le fret ou passage, s'adresser à bord, ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

Les jours de départ du SAVANNAH, sont de la Nlle Orléans, le 5 et le 20 et de Galveston, le 12 et le 27 de chaque mois, et il sera suivi par le steamer New York qui partira de ce port le 1er. et le 15, et de Galveston, le 7 et le 22 de chaque mois. 27 mai

POUR LA MOBILE, LA BAIE ST. LOUIS, la Passe Christiane, Miss. City, Beloxi et Pascagoula—Le steamer neuf ECHO, capitaine H. Lilth, sera à l'extrémité du chemin de fer ce matin, et sera prêt à y recevoir du fret. Il partira positivement samedi prochain, le 29 courant, à l'arrivée des chars de 6 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à
26 mai GINN & DUNN, 54 N. Levée.

PARTIES DE PLAISIR.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG et Madisonville.—Le bateau à vapeur MAZEPPA, capitaine L. T. Knight, commencera ses voyages réguliers à Mandeville, Lewisburg, et Madisonville, samedi 29 du courant, et continuera à les faire durant l'été, en partant du bout du rail road au lac Pontchartrain les samedis après l'arrivée des chars de 4 heures de l'après midi. A son retour, il partira de Madisonville les dimanches à 4 heures de l'après midi. 26 mai—30

POUR ST. LOUIS ET QUINCY—Le bateau à vapeur OREGON, neuf et en marcheur, capt. [...] et prêt à recevoir du fret en ayant déjà une partie engagée, partira sous peu. Pour le reste de son chargement ou passage, s'adresser à bord au bout de la rue Poydras, ou à CHAR. DOANE,
24 mai 69, Poydras

POUR ST. LOUIS & LA RIVIERE DES ILLINOIS.
Le beau steamer PERU, capt. Brooks, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. & G. H. WELLINGTON, 44, Nelle. Levée.

Le Peru prendra du fret pour Memphis, Randolph et tous les lieux de débarquements intermédiaires. 19 mai

PAQUEBOT A VAPEUR.
Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

Le bateau à vapeur porteur de la malle des Etats-Unis MAZEPPA, capitaine L. T. Knight, continue à faire des voyages réguliers aux lieux susdits, il partira du chemin à coulisses de Pontchartrain, les lundis, mercredis et vendredis, à l'arrivée des chars de 8 heures. A son retour, il partira de Covington, les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou au bureau des billets, au bout du chemin à coulisses, du côté de la ville. 7 mai—90

POUR BOSTON.—La goëlette fine voilière BOLD-COMMANDER, capt. Wing, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste de son fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à JOHN ALEXANDER,
26 mai 15, rue du Canal.

POUR CITY POINT et Richmond.—La goëlette ZERVIAH, capt. Stevens, partira comme ci-dessus. Pour balance de fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Orange ou à
26 mai JOHN ALEXANDER, 15, rue du Canal.

POUR NEW-YORK—(Partant lundi 31 du courant)—Le navire paquebot OCONEE, capitaine Jackson, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à
JAMES E. WOODRUFF,
26 mai 52 rue du Camp.

POUR BALTIMORE.—Paquebot partant le 1er. juin.—Le navire fin voilier TIPPECANOE, capitaine Gray, partira le jour susdit, et peut recevoir à fret 1000 barils; pour lesquels ou pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou en face de la rue Suzette, 2de. Municipalité ou à
G. BEDFORD & BECK 24, Douane
26 mai

POUR BOSTON.—Ligne de paquebots de la Nlle Orléans et de Boston. Partant le jeudi 27 mai—Le superbe navire neuf, ST. LOUIS capt. O. King, est actuellement en chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du Marché aux Légumes ou à
24 mai JOHN A. MERRITT, 55, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL.—Devant partir le 26 courant.—Le navire OCEAN, capt. Willard, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour passage s'adresser à bord, en face de la presse à coton d'Orléans, ou à
J. H ASHBRIDGE,
25 mai 57, rue du Camp.

POUR LONDRES—Le navire de première classe HERCULEAN, capitaine B. Cook, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, et allant à bord, partira sous peu. Pour le reste de fret ou passage s'adresser à JOHN A. MERRITT,
26 mai 55 Camp.

POUR LA MOBILE.—La goëlette fine voilière MARIA, capt Elderkin, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu du Nouveau Bassin. Pour fret ou passage, s'adresser à
26 mai J. H. ASHBRIDGE, 57, rue du Camp.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière JOSEPHINE, capitaine Bricker, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
21 mai 57, rue du Camp.

POUR LE HAVRE—Le beau paquebot français L'ANDELLE, partira incessamment pour cette destination. [...] capitaine Gamain. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord au bout du Rail Road ou à
22 mai BLANCHARD, EIMER & Co. 20 Bienville.

POUR CITY POINT ET RICHMOND—La goëlette fine voilière ONTARIO, capitaine Folsom, ayant la partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à JOHN ALEXANDER, 15, rue du Canal.
21 mai ou à J. B. BAILLY, 15 rue du Canal.

POUR BORDEAUX—Le trois mats ANNE LOUISE, capitaine Lemaitre, partira pour le susdit port, le 1er. juin.

Pour passage seulement, ce bâtiment ayant une très belle chambre et toutes les commodités des tables, s'adresser au capitaine à bord ou à [...] 55, rue du Camp.

POUR BORDEAUX.

Le beau navire neuf, CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, d'une marche supérieure, doublé et chevillé en cuivre, ayant la grande partie de son chargement engagé, partira le 1er juin, fixe.

Il avertit les passagers qu'ils trouveront à bord, indépendamment des logements spacieux et commodes, de la belle et élégante dunette, tous les soins et le comfort désirables.

S'adresser pour fret ou passage au capitaine à bord, ou HERBAULT FRERES,
15 mai 78, rue Bienville.

POUR MATAMOROS—La goëlette AID, capitaine Baker, partira pour ce port. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue de Toulouse, ou à JOHN ALEXANDER,
12 mai 15, rue du Canal.

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Le beau navire neuf le LOUIS XIV, capitaine Paul Jung, ayant son chargement entièrement engagé, partira positivement le 31 mai. Il peut encore loger dans sa vaste et commode dunette, quelques passagers qui seront parfaitement traités. S'adresser à bord, entre les deux marchés, 2e. Municipalité, ou à T. OXNARD,
1 mai. 13 Bank Place.

POUR LA HAVANE—Le paquebot régulier CUBA, capitaine Latham, ayant la plus forte partie de sa cargaison engagée, et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face des [...] rouges, ou à JOHN ALEXANDER,
12 mai 15 rue du Canal.

AUX DAMES ET AUX AMATEURS DE MUSIQUE.

LE Soussigné à l'honneur de prévenir les dames et les amateurs de musique de cette ville, qu'il vient de recevoir par le navire Isaac Newton, un assortiment de musique nouvelle. Le choix de cette musique a été fait par un des plus célèbres artistes de la capitale de France, et contient les chefs-d'œuvre des plus renommés des compositeurs suivants:

Herz, Hunten, Adam, Thalberg, Kalkbrenner, Strauss, Auber, Doehler, Panseron, Musard, Lemoine, Puget, Masini, Grisar, Duchambge, Herold, Willent, Bertini, Labarre, Osborne, Ferrari, Klemczynsky, Schiltz, Labarre et autres.

CHARLES NICKS,
22 mai 72, rue Royale.

REÇU par le Marengo un grand assortiment de capotes en baptiste pour dames, fillettes et enfants à vendre en gros et en détail par MLLE BEAUVALET,
24 mai—3f 104 rue Royale.

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier aucun billet souscrit par Madame Victor Delandes de quelque date que ce soit, de n'importe quelle somme et à n'importe quel ordre, attendu qu'elle n'a donné aucun billet à qui que ce soit, et qu'on a soustrait chez elle cinq ou six billets qu'elle avait souscrit à différents ordres, et messieurs les courtiers et capitalistes sont invités à arrêter ceux qui leur présenteraient de semblables billets. 24 mai—4

MARCHANDISES FRANÇAISES.

Mr. KERNAN, 66, encoignure des rues Royale et Bienville, OUVRE maintenant les marchandises suivantes reçues par le St. Clair—Organdi imprimé et brodé en genres nouveaux pour dames; jaconats unis et à dessins, dernier genre; châles très riches en guimpure et organdi brodé, mantilles en filets, unies, noires et brodées, chapeaux en paille d'Italie et fantaisie, [...] blancs, bonnets et spencers faits à Paris, châles de 6 ets unis et brodés de toutes grandeurs, gants, mitaines, évantails de tous genres, ombrelles unies, à franges et à dessins. Articles divers pour habillements de dames, rubans et fleurs pour bonnets d'un nouveau genre, chapeaux en paille et en tresse pour dames et demoiselles. Par le même arrivage il a reçu une caisse de coutil français extra supérieur et 36 douzaines de chemises de toile fine de Paris. 24 mai 4

MADAME BOYER (rue Conti) a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de recevoir de Paris un assortiment de musique nouvelle pour la harpe, des cordes pour le même instrument et une harpe à double mouvement. 24 mai—3t

ACTIONS DE BANQUE A VENDRE—10 actions de la Banque Consolidée; 60 do de la Banque de l'Union.
21 mai FOLLAIN, BELLOQ & DEGELOS.

VINS de Bordeaux—60 barriques Vin de Bordeaux des marques de MM. Jullien Médoc, La Barthe Haut Brion, reçues par le Louis XIV, et à vendre à bas prix pour clore une consignation. V. & O. VIGNAUD,
24 mai 49, rue de Chartres.

A LOUER—Une maison en briques à étages, située dans la rue des Ursulines entre Bourbon et Royale. S'adresser à LAUVE FRERES,
24 mai—1m No. 26, Vieille-Levée.

A LOUER OU A VENDRE—La jolie maison de campagne de Mme Ve Duverge, située de l'autre bord du fleuve à un mille au dessous du ferry; il y a sur la devanture un joli parterre, très bien entretenu.

Pour les conditions, s'adresser à J. B. Olivier, rue Rousseau, No. 215.

AVIS.—Les personnes dont les propriétés foncières se trouvent dans les limites incorporées de la 3me Municipalité, sont prévenues que la perception des taxes sur propriétés foncières et esclaves pour l'année 1840, doit commencer à dater du 1er mai 1841.
J. F. DU GARRY,
17 mai—2m. Trésorier de la 3me Municipalité.

HORLOGERIE
EN GROS ET EN DETAIL.

UN assortiment de Montres de deux, or et argent, de toutes descriptions, ainsi que des boites à musique de douze airs et au dessous, à vendre à des prix très modérés chez le soussigné. A. FAVRE,
Horloger, rue de Chartres, No. 137, entre Toulouse et St. Louis. 27 av—1m

V. S. WALDRON & CO.—Rue de Chartres, No. 62, informent respectueusement leurs pratiques que Mr. Waldron partira pour New-York vers la fin de ce mois, et il sera chargé de recevoir leurs ordres d'habillements pour l'automne.

Celles de ses pratiques qui désirent visiter le Nord pendant la saison d'été, pourront avoir leurs habillements prêts à leur arrivée à New-York en donnant leurs ordres à Mr. Waldron, rue de Chartres, No. 62. 19 mai—6.

Parti marron de chez le soussigné, le 2 mai 1841, le nègre HENRY, âgé d'environ vingt ans, taille de cinq pieds trois à quatre pouces, assez mince, ayant un morceau d'une de ses dents de devant et d'enhaut cassé, parlant créole et anglais. Il était vêtu d'une culotte [...] et d'une veste [...] en cotonnade et coiffé d'une mauvaise casquette. [...] [illegible]
A. FOURCHY,
24 mai—3 rue de l'Hôpital No. 64.

Parti marron de chez les soussignés, le 1er mars dernier, le nègre MORRIS, sa taille est de 6 pieds 2 ou 3 pouces, d'une constitution assez faible; ayant 35 ou 40 ans, et une hernie. Il était cuisinier à l'hôtel de M. Armstrong, dans la rue du Canal. Une récompense généreuse sera donnée à quiconque le ramènera chez le soussigné.
W E & R MURPHY,
24 mai 166, Vieux Bassin.

COTON Spool, à vendre par WM. PREHN,
7 mai 66, rue de la Douane.

VENTES A L'ENCAN.

Ventes aujourd'hui.
PAR J. A. BEARD & Co.

IL sera vendu immédiatement après la vente de syndic, mercredi le 26 courant, à l'arcade Banks, la balance d'un atelier d'esclaves comprenant des blanchisseuses, repasseuses, cuisinières, nourrices et gardiennes d'enfants, et plusieurs nègres de champ de valeur. Pour les détails, voyez la vente 26 mai

PAR J. A. BEARD & Co.
Pour le compte de qui il appartiendra.

IL sera vendu aujourd'hui, mercredi, 26 mai à 10 heures et demie, au No. 60, rue Gravier,

99 boites tabac à chiquer, Cavendish, marque Moore,
10 do do de do R & J.

Légèrement endommagé et vendu pour le compte de qui il appartiendra.—Conditions.—Comptant. 26 mai.

PAR A. D. DORIOCOURT.
Ante au Mazent contre ses créanciers

MARDI huit juin 1841, à 10 heures A. M. sur l'habitation de l'insolvable, chemin de Gentilly, à environ une lieue et trois quarts de la ville, entre l'habitation de B. Dériocourt et celle de Joseph D Dériocourt, en vertu d'un ordre de la Cour de District et à la requête du syndic des créanciers de l'insolvable, il sera vendu les effets mobiliers abandonnés par lui à ses créanciers, consistant en un sulky neuf, des charrettes, des chevaux, des charrettes et des meubles.

Conditions:—Comptant

Et le 9 juin 1841, à 6 heures de l'après-midi, dans l'allée de la Bourse, entre les rues St. Louis et Conti, en vertu du même ordre, et pour le même compte, il sera vendu une jolie armoire en acajou, un lavabo et d'autres meubles.

Conditions:—Comptant. 26 mai—3t en 12j

PAR J. A. BEARD & CO.
STEAMER VANDALIA.

IL sera vendu à l'encan jeudi, le 27 courant, à midi, à l'Arcade Banks.

Le Steamer VANDALIA, convenant parfaitement à tout ce qui a de la solidité et de la force pour faire un remorqueur. Il porte 400 tonneaux et est bien monté. La vente sera positive et sans réserve pour clore un intérêt.

Conditions 1/2 comptant; la balance à 6 mois de crédit en un billet endossé à la satisfaction du vendeur. L'acte de vente pardevant J. B. Marks, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

P. S.—Le bateau peut être examiné sur la Levée en face de la rue Lafayette. 26 mai

PAR J. B. BLACHE.

PAR ordre de la Direction de l'Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane, il sera vendu, le Mardi, 29 du juin prochain, à l'heure de midi, à la Bourse St. Louis:

37 Actions de la dite institution de $500 chaque, qui appartiennent à feu James Bowie.

Conditions comptant. 26 mai—2t ps

PAR A. D. DORIOCOURT.
Antoine Mazent contre ses créanciers.

LUNDI, quatorze juin 1841, à midi, à la Bourse de Cité, rue St-Louis, entre celles de Chartres et Royale, à la requête de Theodule Livaudais, syndic des créanciers de l'insolvable, et par ordre de la Cour de District, il sera vendu, une belle PENDULE de prix, avec deux candelabres.

Conditions à la vente. 26 mai—3

PAR P. E. TRICOU.

IL sera vendu le Samedi 5 Juin 1841, à midi, à la Bourse d'Orléans St. Louis:

Un lot de terre situé au nouveau faubourg Marigny, rue Bagatelle, entre les rues Urquhart et Girod, ayant 30 pieds de face à la dite rue Bagatelle, sur 1,0 pieds de profondeur, borné d'un côté par la propriété de François Hazeur, et de l'autre par celle de Sophie Le Breton, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, le tout suivant le plan qui sera exposé à la Bourse le jour de la vente.

CESAR, nègre de journée, âgé de 28 ans environ, pleinement garanti.

ROBERT nègre de journée, âgé de 25 ans, pleinement garanti.

JOHN, un peu boucher et nègre de journée, âgé de 23 ans, un peu cocher, pleinement garanti.

MIRACLE, nègre âgé de 40 ans habitué à servir dans un café, difformité des jambes; pleinement garanti.

SALLY, négresse âgée de 15 ans, un peu marchande et sachant faire un peu de tout dans un ménage, s'étant absentée une fois pendant un ou deux jours et revenue d'elle-même.

Conditions. Un cinquième comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Actes de vente devant F. V. Foulon, notaire aux frais des acquéreurs. 26 mai—2t 26 mai et 5 juin

Vente par colis, de Marchandises sèches et habillements.
PAR McNAIR & Co.
112, rue de Chartres.

IL sera vendu, mercredi le 26 courant à 10 heures A. M. un assortiment considérable de marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes, souliers, etc. par colis.

Les conditions qui seront libérales, seront connues à la vente. 25 mai

Vente de syndic
J. H Smiley contre ses créanciers
PAR JOS A. BEARD & Co

IL sera vendu à l'encan lundi, le 7 juillet, à midi, à l'Arcade Banks, par ordre de M. G. [...], syndic de la faillite du J. H. Smiley:

Un certain Lot de Terre situé à Carrollton, ayant 60 pieds de face à la rue Dublin ou Mulhausen, sur 116 pieds de profondeur et face à la rue [...], avec toutes les bâtisses et améliorations.

Conditions.—Comptant

Acte de vente par devant W. Y. Lewis, notaire public aux frais de l'acquéreur. 22 mai—3

PAR J LEVY
Vente positive de ... pour clore des consignations.

VENDREDI prochain 28 courant, à 10 heures A. M. au No. 7, de la rue de la Vieille Levée, il sera vendu sans réserve pour clore des consignations

4 pipes vin de Madère choisi,
12 1/4 pipes do
40 1/4 de barriques de Madère de choix,
Aussi environ 21 bouteilles de Madère.
Le tout d'importation directe.

Conditions—Au dessous de $300 comptant, de $300 à $500 [...], au-dessus de $500, 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction.

Aussi, sans réserve
1 pipe vin de Teneriffe,
2 demi pipes do
5 Pipes vin de Madère,
1 do do [...]
1 do do de marque de Blackburn,
3 pipes genièvre de Hollande marque du Cygne.
Conditions à la vente 25 mai

HUILE DE SPERM.
PAR J. A. BEARD ET Co.

IL sera vendu mercredi le 26 courant, à 10 1/2 heures, au magasin, No. 60, de la rue Gravier:

20 barils huile de sperm très supérieure,
4 tierçons do do do
10 barils do d'éclairage do

Conditions—Toutes sommes au-dessous de $300 comptant, [...] à 4 mois de crédit en billets endossés à satisfaction. 24 mai

PAR S. GUINAULT

IL sera vendu jeudi prochain le 27 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:

La négresse Mary, âgée d'environ 35 ans, créole [...] bonne cuisinière, [...] [illegible] en billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant J. Mossy, not. pub. aux frais des acquéreurs. 24 mai—4

PAR J. E. BLACHE.

IL sera vendu mercredi, le 26 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, no. 23 rue Conti:

3 caisses chapeaux de soie français, et à la même heure, à l'encoignure Canal et Levée
60 caisses fruits à l'eau de vie
10 do pruneaux en grandes bouteilles 22 mai

PAR M. BARNETT, Sr.

PAR ordre et en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves pour cette ville et paroisse, portant la date du trente du courant, il sera vendu à l'encan, à la Bourse St. Louis, en cette ville, samedi le 29 mai, tous les comptes, dettes, billets, etc., paraissant être échus à feu William Boswell, conformément au cédule enregistré dans le bureau du Registre des Testamens. Cette vente aura lieu pour le bénéfice de ceux qui sont intéressés dans la succession du dit défunt, et toutes les dites dettes sont au sujet à toutes les déductions que pourront faire les débiteurs contre la dite succession.

Conditions, comptant. 16 mai—10

PAR JOS. A. BEARD & Co

Jno. Hoey contre ses créanciers et les créanciers de Hoey & Co.

IL sera vendu à l'encan, mercredi le 26 mai à midi, à l'Arcade Banks, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan juge de la Cour du Premier District Judiciaire de la Louisiane, portant la date du 11 avril, les propriétés ci-après abandonnées par Jno. Hoey et Hoey & Co. à leurs créanciers

PROPRIETES FONCIERES.

1o. Un morceau de terre situé au faubourg Lafayette, paroisse Jefferson, compris entre les rues Maunsel, Joséphine, Solis et Jackson, composé de vingt-quatre lots numérotés de 1 à 24 inclusivement, conformément à un plan dressé par Thomas Pettingale, daté du 4 janvier 1840 et déposé dans l'étude de J. B. Marks not. pub. Les lots numérotés de un à dix inclusivement, mesurant chacun trente pieds de face à la rue Jackson, sur 120 pieds de profondeur. Le lot No. 1 forme l'encoignure des rues Jackson et Solis et le lot No. 10 forme celle des rues Jackson et Maunsel.

Les lots Nos 11 et 12, mesurant chacun 30 pieds 10 pouces et 2 lignes de face à la rue Maunsel sur 120 pieds de profondeur. Les lots numérotés de 13 à 22 inclusivement, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Joséphine sur 120 pieds de profondeur.

Le lot No. 13, forme l'encoignure des rues Joséphine et Maunsel, le lot No. 22, forme l'encoignure des rues Joséphine et Solis. Les lots Nos. 23 et 24 mesurent chacun 30 pieds 10 pouces et 2 lignes de face à la rue Solis sur 120 pieds de profondeur

2o. Dix lots de terre situés dans le même faubourg, dans l'ilet compris entre les rues Jackson, Clara, Joséphine et Maunsel, désignés par les numéros de 1 à 10 inclusivement, sur le plan ci-dessus mentionné.

Les lots Nos. un, deux et trois ont chacun 30 pieds de face à la rue Jackson sur 120 pieds de profondeur. Le lot No. 1, forme l'encoignure des rues Jackson et Maunsel. Le lot No. 4 mesure 30 pieds 5 pouces et 1 ligne de face à la rue Jackson, sur 120 pieds de profondeur. Les lots Nos. 5 et 6, mesurent chacun 30 pieds 10 pouces et 2 lignes de face à la rue Maunsel, sur 120 pieds 5 pouces et 1 ligne de profondeur. Le lot No. 7, mesure 30 pieds 5 pouces et 1 ligne de face à la rue Joséphine, sur 120 pieds de profondeur. Et les lots Nos. 8, 9 et 10, ont chacun 30 pieds de face à la rue Joséphine, sur 120 pieds de profondeur. Le lot No. 10, forme l'encoignure des rues Joséphine et Maunsel.

3o. Dix lots de terre situés au même faubourg compris entre les rues Joséphine, Maunsel et Solis, et bornés dans la profondeur par le canal Gormley, les dits lots sont numérotés de 1 à 10 inclusivement sur les plans ci-dessus mentionnés. Chacun des dits lots a 30 pieds de face à la rue Joséphine sur une profondeur irrégulière. Le lot No. 1 forme l'encoignure des rues Joséphine et Solis et le lot No. 10 forme l'encoignure des rues Joséphine et Maunsel.

4o. Un morceau de terre au même faubourg dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Maunsel et Clara, et dans la profondeur par le canal Gormleys, désigné par le No. 4 sur le plan et tous décrit, et ayant 30 pieds 5 pouces et 1 ligne de face à la rue Joséphine sur une profondeur irrégulière. Le tout [...]

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du syndic et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

ESCLAVES.

Clarissa ou Clara, négresse âgée d'environ 42 ans, estropiée et son fils John, mulâtre âgé de 6 ans.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit en un billet endossé à la satisfaction du syndic et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente pardevant L. Herman, not. pub. aux frais des acquéreurs. 22 av—1

LE soussigné prévient les amateurs qu'il vient de recevoir un procédé pour prévenir les incendies qui peuvent [...] [illegible]
L. DONGIEUX
22 mai—6

MELASSE—50,000 gallons de bonne qualité, à 6 milles au dessus de cette ville, à vendre par L. MILLAUDON, 140 Bourbon. 19 mai

SABLE DE RIVIERE—Un tas d'excellente qualité dans la seconde municipalité, près de la presse à coton du Mississipi, à vendre par L. MILLAUDON, 140, rue Bourbon. 19 mai

RUM de la Nouvelle Orléans, de la distillerie de Lafayette, à vendre par JOHN A. MERRITT, 55 Camp. 25 mai

TOILE à chemises blanchie—38 caisses en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 55 Camp. 26 mai

AUX HABITANTS—Un lot de briques à feu, en chaux d'Angleterre, des meilleures marques, à vendre par W E & R MURPHY,
25 mai 166, Vieux Bassin, 167, rue des Remparts.

GOUDRON—300 barillets goudron en bon état, pour l'expédition, à vendre par W E & R MURPHY,
24 mai 164, Vieux Bassin, 167, Remparts.